

Point fort

Un nouveau venu change la donne des centres de congrès

EPFL Le SwissTech Convention Center, dédié en priorité aux rencontres scientifiques ou académiques, ouvre ses portes. Son arrivée fait réfléchir les centres existants

Jérôme Ducret Textes
Gérald Bosshard Photos

La chimie analytique, bonne pour le tourisme? Dès la semaine prochaine, de grands congrès, colloques et symposiums scientifiques et techniques vont jeter l'ancre régulièrement sur le campus de l'EPFL, dans l'enceinte du tout nouveau SwissTech Convention Center (STCC). Autrement dit, le Centre de Congrès et d'expositions de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. La liste des premiers clients ne sera dévoilée que dans quelques jours, mais, d'ores et déjà, l'arrivée de ce nouveau venu fait frémir le monde industriel des centres de congrès romands.

Une situation que Christophe Reymond, directeur du Centre patronal vaudois, résume ainsi: «D'un point de vue macroéconomique, c'est bien sûr une excellente chose d'avoir une nouvelle infrastructure pour les congrès dans notre région, cela ne peut qu'attirer l'attention sur elle dans un contexte mondial. Mais si on regarde les choses de manière microéconomique, certains peuvent par contre faire un peu la grimace.»

Le STCC a de sérieux arguments, avec une capacité maximale de 3000 places assises, une très grande modularité, la proximité immédiate de l'EPFL et de sa voisine, l'Université de Lausanne, des techniques de pointe pour l'information et la communication, notamment. Ces caractéristiques le placent en concurrence directe avec d'autres centres, comme le Théâtre de Beaulieu, à Lausanne, dans le Palais du même nom, qui offre 1800 places assises. Ou le Centre de Congrès à Montreux (dit aussi «2m2c»), dont le bâtiment Stravinski accueille de 300 à 3000 personnes selon les configurations. Même le Bureau genevois des congrès, avec la Rolls Palexpo, a de quoi s'interroger.

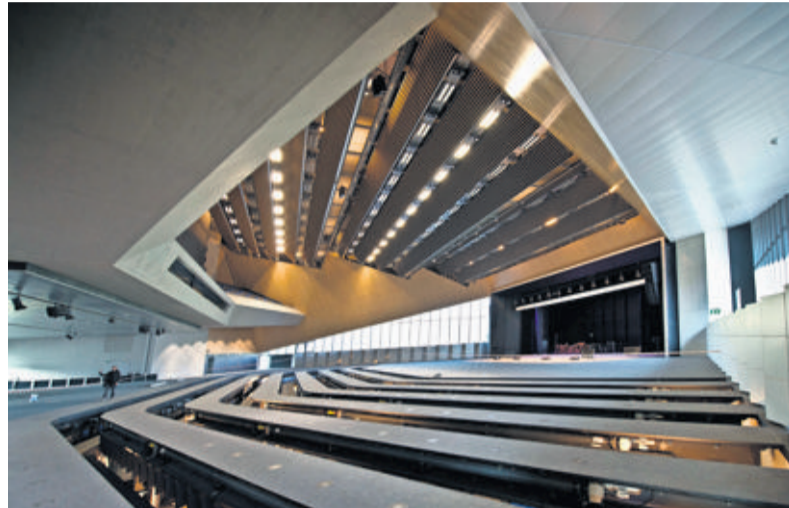
Large potentiel

Pour ce qui est du positionnement du nouveau Centre de Congrès, L'EPFL, qui est locataire du bâtiment auprès de deux fonds de placement du Credit Suisse, a dit à maintes reprises qu'elle privilégierait les manifestations scientifiques ou académiques, liées en partie à des acteurs membres de l'Ecole, en raison notamment du manque de disponibilités actuelles sur le campus pour des événements dépassant les 200-300 personnes.

Claude Petitpierre, directeur de Lausanne Tourisme, explique que le potentiel spécifique des congrès scientifiques est intéressant. «Nous avons accès à une base de données mondiale de ce genre de manifestations, l'ICCA, détaille-t-il. Selon la définition que l'on donne de ce champ d'activité, je dirais que nous pourrions en accueillir plus de 400 par année, contre 60 à 70 aujourd'hui.» De ce côté-là, il y a donc de la place pour tout le monde.

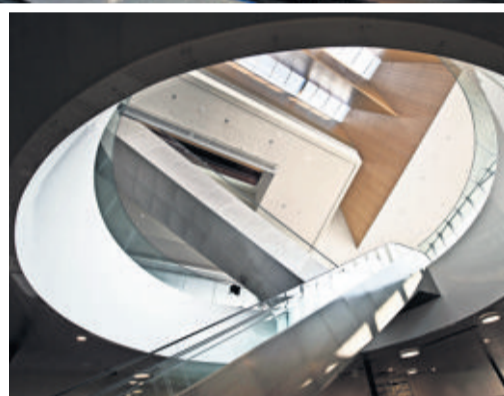
Mais d'autres occupants sont attendus sur le campus pour rentabiliser l'infrastructure. Parmi eux, des représentants des sociétés ou associations économiques, plutôt une spécialité de MCH dans le Théâtre de Beaulieu. La Fédération des entrepreneurs vaudois figure parmi les premiers clients du STCC (mais son assemblée annuelle est itinérante), tout comme la Chambre vaudoise immobilière. Et certaines grandes entreprises vaudoises se déclarent déjà intéressées par l'EPFL. C'est le cas de la BCV, qui tiendra cette année encore son assemblée générale à Beaulieu.

Du côté de l'Office du tourisme vaudois, on salue l'arrivée du STCC, tout en admettant qu'un travail de promotion commun est à faire de manière efficace pour l'ensemble des installations de congrès du canton. L'Office lausannois a pour sa part déjà amorcé le mouvement, en



Préparatifs

Le Centre de Congrès et d'expositions de l'EPFL, dans le nouveau Quartier Nord, est prêt à accueillir ses premiers clients. Il est l'œuvre du bureau lausannois d'architectes Richter Dahl Rocha & Associés, et est doté de techniques de pointe.



remplissant depuis près d'une année un mandat donné conjointement par Beaulieu et l'EPFL, pour prospector des clients. Bien évidemment, les très grands événements et les foires reviennent au premier des deux centres. Le 2m2c montreusien ne fait par contre pas partie de cette collaboration. La tenue probable de concerts à Ecublens est un point de friction potentiel, le 2m2c étant prisé pour ce type d'événements. André Schneider, l'un des

vice-présidents de la Haute Ecole, précise qu'il n'est «pas possible de faire venir les Stones sur le campus», mais que «du jazz ou du classique» est envisageable.

Montreux a aussi ses atouts

Rémy Crégut, directeur du Centre de Congrès montreusien, rappelle que «son outil» bénéficie d'un environnement très différent de celui de l'EPFL, avec bord de lac et hôtels à un jet de pierre, et un

charme certain. «S'il faut prendre le bus et le métro pendant des dizaines de minutes pour aller et venir du Centre, c'est moins attractif, glisse-t-il. Mais il est vrai que certaines parties de notre infrastructure sont vieillottes, continue-t-il. De nouveaux investissements sont sans doute nécessaires, et sont projetés.»

Le même Remy Crégut avoue nourrir des interrogations sur la manière dont l'EPFL rentabilisera son Convention Cen-

ter, payé par des investisseurs privés. Certaines sources bien informées parlent d'un chiffre d'affaires annuel de 6 millions à assurer, que l'EPFL ne commente pas pour l'instant, en attendant une présentation publique ce jeudi. André Schneider rappelle cependant que le STCC s'insère dans un nouveau Quartier Nord, équipé de commerces et de services, et que ces derniers paient aussi des loyers qui vont contribuer à équilibrer les finances.

On y va surtout en métro, mais pas aux heures de pointe

● La question de savoir comment les congressistes se rendront au Centre de Congrès (STCC) de l'EPFL a été abordée par André Schneider, vice-président de la Haute Ecole, en charge de la planification et de la logistique, lors d'une assemblée publique de l'ADIRHE, l'association de défense des intérêts des riverains des Hautes Ecoles (UNIL et EPFL). Flanqué notamment de Béat Kunz, directeur du STCC et ancien cadre de MCH Beaulieu, il a expliqué aux membres que la priorité serait donnée aux transports publics et à la mobilité douce. Autrement dit, les usagers du SwissTech Convention Center prendront le métro M1, depuis Lausanne ou Renens. Et, en principe, pas la voiture, ce qui est cohérent avec les moins de 300 places de parc disponibles. Sauf que l'EPFL demandera aux organisateurs de

congrès de ne pas commencer leurs sessions avant 9 h 15, en semaine, pour ne pas tomber sur les flots d'étudiants qui engorgent le métro chaque matin entre 8 h et 9 h. Ces flots font qu'il est souvent illusoire, à ce moment-là, de vouloir monter dans une rame au premier essai. La question ne se pose pas le soir ni le week-end. «Nous avons aussi un plan B, pour des cas pas très fréquents», a déclaré André Schneider aux membres de l'ADIRHE. En semaine, il est envisagé de faire appel au nouveau parking relais de la Bourdonnette, au sud de Lausanne, qui n'est encore occupé, en moyenne, qu'à la moitié de sa capacité. Et, si nécessaire, de se rabattre sur le parking de la piscine de Renens, quitte à organiser des bus navettes, avec l'aide déjà promise des Transports publics de la région lausannoise (TL).

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

BCV présente

J-13
DERNIER DÉLAI POUR LES INSCRIPTIONS SUR WWW.20KM.CH
DIMANCHE 13 AVRIL 2014

20 KM
DE LAUSANNE

SAMEDI 26 AVRIL
2 KM - 4 KM - 10 KM - 20 KM
WWW.20KM.CH

INSCRIPTION ONLINE

Lausanne 4ère switcher SPORTXX vaudoise